



Lettres de la Commission du droit du Canada

de Shauna Van Praagh, présidente de la Commission du droit du Canada

Lettre no 4

16 octobre 2023

Les bernaches du Canada savent très bien que nous sommes à la mi-octobre. Ici, à Ottawa, si nous tendons l'oreille, nous savons exactement quand elles passent au-dessus de nos têtes au cours de leur long voyage vers le sud. Elles nous invitent à lever les yeux et à les regarder s'envoler en forme de V. Elles nous invitent, par leur sens de l'ordre, du rythme et de l'objectif collectif, à réfléchir et à apprécier les liens qui unissent les êtres vivants les uns aux autres et à leur monde en perpétuelle évolution.

Le mois d'octobre commence dans la foulée du 30 septembre, un jour qui marque l'engagement commun envers la vérité et de la réconciliation dans l'ensemble du pays. Les chandails oranges associés au dernier jour de septembre partagent leur couleur vive qui crient "remarquez-moi" avec les feuilles d'érable et les citrouilles qui marquent l'arrivée régulière de l'automne. Avec les bernaches, elles contribuent toutes à l'aspect cyclique et au caractère de notre calendrier canadien. Le fait que nous fassions une pause pour l'Action de grâce avant d'être trop avancés dans le mois d'octobre souligne notre gratitude pour la beauté de la nature, la richesse des récoltes et le grand potentiel d'une direction et des mouvements collectifs.

Ce mois d'octobre a marqué la première « Table ronde écouter et apprendre » organisée par la Commission du droit du Canada pour faciliter et encourager le partage d'idées sur les défis liés au droit aujourd'hui et à l'horizon. En tant que chef de notre petite, mais grandissante, équipe de la CDC, j'espère que ces tables rondes - dont l'organisation n'en est qu'à ses débuts - nous donneront l'occasion d'entendre des personnes désireuses de partager leurs idées et leurs projets. Autour de la table, lors de cette première rencontre à Toronto, il a été suggéré d'explorer de nouvelles voies à travers un éventail de questions pertinentes pour la vie des Canadiens. Ces questions comprenaient l'équité dans les procédures de résolution des conflits et l'évolution des contours de la responsabilité sociale des entreprises, la révision des cadres juridiques entourant la peine et l'immigration, l'évolution rapide des relations avec l'intelligence artificielle et la réglementation juridique de l'adaptation au changement climatique.

L'éventail des domaines nécessitant un examen approfondi, une réflexion innovante et une ambition de grande envergure est frappant. Des personnes, y compris et au-delà des contributeurs à nos tables rondes, consacrent déjà du temps et de l'énergie à chacun d'entre eux. Cet automne et au-delà, la Commission du droit sera à l'écoute, apprenant où et comment investir son temps et son énergie. Nous sommes impatients de savoir qui et quoi nous interpellent en disant "remarquez-moi" - même s'ils ne sont pas de couleur orange vif et ne cancanent bruyamment dans le ciel pour signaler leur présence. Et nous remercions les personnes et les projets qui se consacrent à l'incessant travail de réponse aux besoins liés au droit et à la justice.





Feuilles d'érables automnales

Caractérisée par le changement de couleur des feuilles et la célébration de l'Action de grâce, la mi-octobre est également le moment de la « Journée mondiale du jeu ». Que vous ayez ou non entendu parler de cette journée, et que vous l'ayez ou non célébrée, sa pertinence et son importance sont claires. Le jeu est suffisamment important pour mériter une attention particulière : garantir un espace de jeu aux jeunes et même aux moins jeunes est crucial pour la santé humaine, l'épanouissement et la coopération. Cela peut sembler très éloigné de la vocation d'une commission juridique, mais ce n'est pas le cas. Tout comme le jeu, l'engagement en faveur du changement dans et par le droit comprend l'apprentissage sérieux, la collaboration, l'expérimentation et l'imagination. Tout comme la réforme du droit, le jeu offre un espace où s'entremêlent l'énergie, la créativité et le mouvement.

Au milieu de ce mois d'octobre particulier, tragiquement et traumatiquement marqué par le terrorisme brutal et l'agonie de la guerre, il peut sembler difficile de se concentrer sur des projets de réforme du droit, de croire au pouvoir et au potentiel de la réconciliation ou de se réjouir de jouer dans les feuilles. Mais la coexistence de toutes ces choses illustre la fragilité et la force de nos communautés, de nos institutions et de notre humanité. Il est difficile de garder espoir, d'apprendre les uns des autres, de renforcer les fondements de la justice et de faire des pas solides vers le changement. Mais telle est la tâche, aussi inexorable et impressionnante que le changement de saison et l'envol des bernaches du Canada vers le ciel.